

DRIVE-Côte d'Ivoire 2024

BULLETIN THÉMATIQUE



Une force à consolider

La capacité des communautés hôtes à intégrer des Personnes Déplacées de Force (PDF)

Synthèse

Le nord de la Côte d'Ivoire vit depuis 2023 un afflux important des personnes des pays voisins au Nord, surtout du Burkina Faso, qui fuient les violences provoquées par les groupes d'extrémisme violent (GEV). La bonne cohabitation entre les communautés locales hôtes et les personnes déplacées constitue un enjeu déterminant pour prévenir l'expansion de la menace extrémiste sur la terre ivoirienne.

Les données DRIVE 2024 montrent que les relations entre les populations hôtes et les PDF se caractérisent par une familiarité intergroupe sans proximité affective. Les interactions sont fréquentes, ce qui témoigne d'une coexistence quotidienne et d'une certaine intégration dans les espaces sociaux locaux. Toutefois, ces contacts ne semblent pas encore s'accompagner d'un investissement émotionnel marqué : les sentiments exprimés ne sont ni particulièrement hostiles ni particulièrement chaleureux. Cependant, les disparités territoriales comme le risque de "fatigue de l'accueil", constituent des signaux de vulnérabilité à cette coexistence routinisée. Néanmoins, des opportunités existent : reconnaissance de la contribution économique des PDF à la vie de la communauté locale, jeunes davantage ouverts que leurs aînés à l'intégration des PDF et enfin des exemples locaux de réussite d'intégration.

Citation : Résilience pour la Paix, SeeD, Indigo-Côte d'Ivoire (2026), Bulletin thématique DRIVE 2024: Une force à consolider

Sponsor : Ce produit de recherche a été rendu possible grâce au soutien du Royaume de la Norvège. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Royaume de la Norvège.

Photos : Eva Sibanda, IOM, Site de Nironigué, 2026.

MESSAGES CLÉS

- 1.1 Une fréquence de contact élevée avec les PDF mais d'importantes disparités géographiques
- 1.2 Des sentiments majoritairement neutres envers les PDF, caractéristiques d'une cohésion fragile
- 2.1 L'acceptabilité sociale des PDF est conditionnée par l'âge, le niveau d'éducation et la zone d'habitation
- 2.2 Il existe un risque de la « fatigue de l'accueil »
- 3.1 Tougbo est un modèle intégratif remarquable
- 3.2 Le double défi : capitaliser sur l'acceptation économique, désamorcer les craintes sécuritaires
- 3.3 Vers une approche territorialisée de l'intégration économique



Intention

Ce bulletin vise à éclairer l'action publique et les interventions des partenaires techniques et financiers en identifiant les leviers et les freins à une intégration réussie des personnes déplacées de force (PDF), condition essentielle à la stabilité et au développement harmonieux des localités cibles. Le bulletin met en évidence les sources de leur non-reconnaissance, tout en identifiant, au niveau local, les leviers de résilience qui peuvent contribuer à une intégration durable des PDF dans le nord du pays.

Données

Données d'enquête DRIVE (Development and Resilience Index against Violent Extremism) en 2023 et 2024 (décembre) dans 17 sous-préfectures frontalières dans les régions du Folon, du Tchologo, du Bounkani et de la Bagoué (Côte d'Ivoire) avec un total d'environ 3 500 répondants.

Résumé schématique



Facteur de vulnérabilité
Quoi adresser?

L'absence de capital social positif entre les groupes constitue une vulnérabilité majeure pour la cohésion sociale à long terme.



Géographie
Où prioriser?

Département de Doropo ainsi que la sous-préfecture de Tengrela affichent des faibles taux d'intégration des PDF
Tougbo est un bon exemple pour l'intégration des PDF



Groupe cible
Qui viser?

Cibler les personnes âgées de plus de 55 ans, les personnes non scolarisées et les habitants des zones rurales



Leviers de résilience
Comment agir!

- Capitaliser sur l'acceptation économique en développant des activités économiques mixtes (associant hôtes et PDF)
- Rendre visibles les contributions existantes par les PDF
- Institutionnaliser la participation des PDF aux initiatives de développement local

Résumé narratif

La présence des Personnes Déplacées de Force (PDF) dans le nord de la Côte d'Ivoire est une réalité durable qui exige une évolution stratégique des modalités d'intervention. Le défi fondamental n'est donc plus seulement humanitaire, mais transformationnel : il s'agit de faire évoluer la situation des PDF de bénéficiaires d'aide à partenaires de développement. Cette transition nécessite d'actionner simultanément trois leviers : la valorisation économique, la visibilité des contributions et l'institutionnalisation de la participation.

Les données de l'enquête DRIVE 2024 éclairent une situation complexe : si les PDF ne sont généralement pas perçues comme une menace économique, leur capacité à contribuer positivement au développement économique et social demeure insuffisamment reconnue. Une **fréquence de contact élevée** coexiste avec une **faible proximité affective** (la majorité des répondants déclarant n'éprouver « aucun sentiment particulier ») et "pas de sentiments particuliers". "Cette situation de "proximité sans attachement" ou de "**coexistence routinisée**" est sujette à un risque de fragmentation sociale latente."

Toutefois, une fenêtre d'opportunité existe : elle se manifeste sous la forme de plusieurs signaux. Par exemple, un tiers des personnes reconnaissent que les PDF contribuent aux activités économiques et sociales de la communauté. Par ailleurs, les jeunes ont plus que leurs aînés tendance à accepter les PDF dans leurs localités et enfin il existe des exemples de synergies

réussies observées localement". Les données appellent à une transition stratégique des interventions humanitaires vers des **programmes de cohésion sociale structurels**, ciblant prioritairement les zones rurales à risques et **capitalisant sur le potentiel d'insertion économique** pour transformer une coexistence de fait en un vivre-ensemble mutuellement bénéfique. En agissant résolument pour transformer cette coexistence routinisée" actuelle en partenariat fructueux, l'ensemble des parties prenantes peut non seulement aider à consolider la cohésion sociale, mais aussi jouer le rôle de catalyseur d'un développement local plus inclusif et résilient pour toutes les communautés du nord de la Côte d'Ivoire.

Contexte

Les régions septentrionales de la Côte d'Ivoire (Bagoue, Bounkani, Tchologo) subissent les contrecoups de l'instabilité sécuritaire affectant les pays frontaliers, se transformant en zones d'accueil pour un nombre croissant de Personnes Déplacées de Force (PDF). Le chiffre officiel d'UNHCR affiche plus de 80.000 personnes déplacées début 2026. Cette pression démographique s'exerce sur des communautés hôtes aux ressources économiques et sociales souvent limitées, dans une zone frontalière confrontée à des défis structurels de développement. La présence prolongée des PDF dépasse le cadre de l'urgence humanitaire pour poser des questions durables de cohésion sociale, de partage des ressources communes et de développement local inclusif.



Une identité commune? Quand la proximité géographique masque une neutralité affective

MESSAGE CLÉ #1

La simple **proximité géographique** ne suffit pas à créer un **sentiment d'appartenance** commune. **L'absence de capital social positif** entre les groupes constitue une vulnérabilité majeure pour la cohésion sociale à long terme.

L'analyse des contacts et des sentiments auprès des populations originaires de la région révèle **l'absence d'une identité commune forte avec les PDF**. La situation actuelle se caractérise par une proximité physique sans forcément une pro-

fondeur affective, un **équilibre précaire** qui pourrait basculer vers une intégration renforcée ou un rejet accru sous l'effet de pressions externes.



Proximité géographique et sentiment
d'appartenance

MESSAGES CLÉS

1.1 Une fréquence de contact élevée avec les PDF mais d'importantes disparités géographiques

De manière générale, une personne sur deux dans la population hôte locale déclare rencontrer des PDF « souvent » ou « très souvent » (51%).

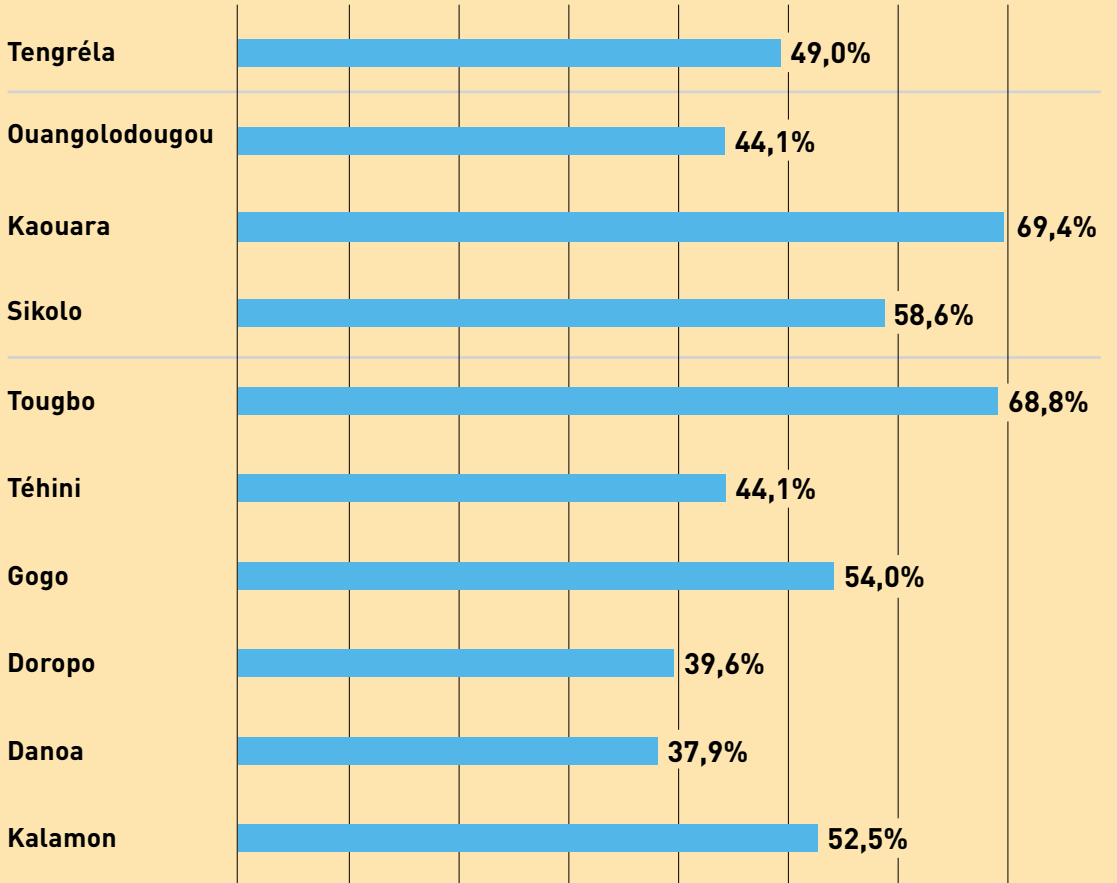


Cette moyenne masque d'importantes disparités géographiques :

Zones de contacts intenses : Les départements de Téhini (56%), Ouangolodougou (51%) et Kong (60%) enregistrent les taux d'interaction les plus élevés.

Zones de faible interaction : Le département de Doropo se distingue avec 41% des répondants déclarant avoir des contacts avec les PDF, suggérant un isolement géographique ou des dynamiques sociales distinctes.

DIAGRAMME 1: RENCONTRE AVEC LES DEMANDEURS D'ASILE (SOUVENT OU TRÈS SOUVENT) PAR SOUS-PRÉFECTURE



1.2 Des sentiments majoritairement neutres envers les PDF, caractéristiques d'une cohésion fragile

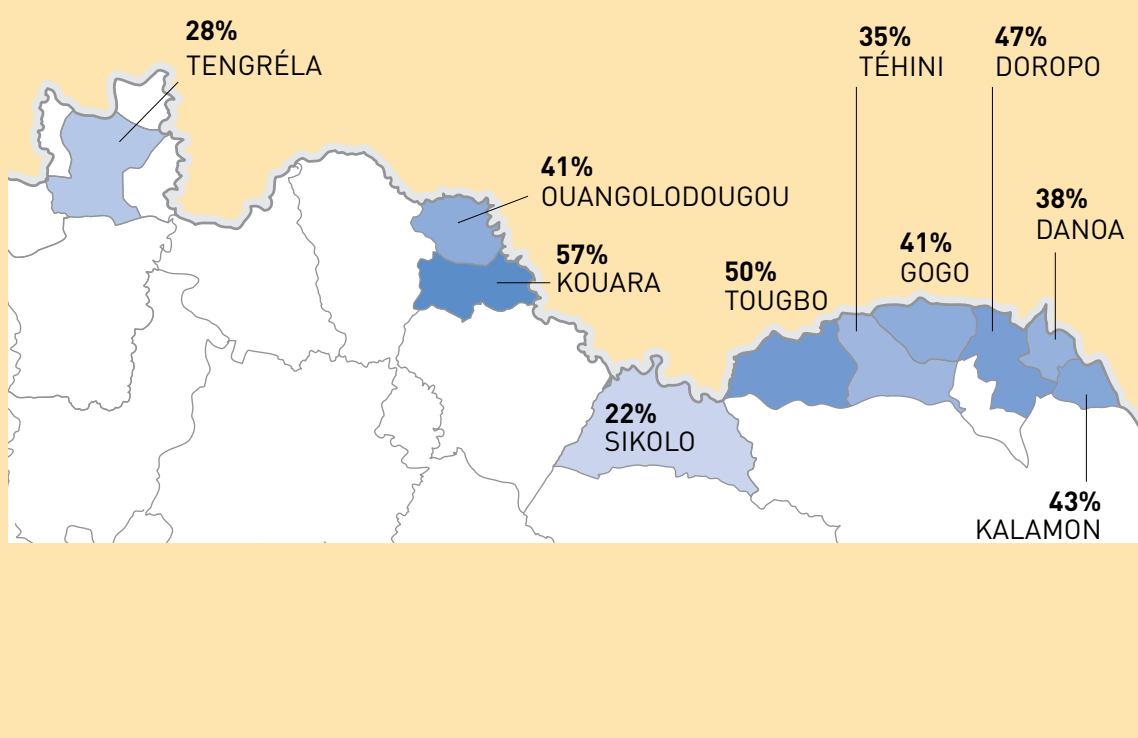
La nature des relations se caractérise par un contact sans attachement puisque près d'un répondant sur deux (45 %) des répondants déclarent ne pas éprouver de sentiments particuliers à l'égard des PDF

Froideur localisée : Le sentiment hostile est minoritaire à l'échelle de la zone d'étude (12%), mais connaît des pics préoccupants dans la région du Bounkani (13%), surtout dans le département de Doropo (17%), indiquant des foyers potentiels de tension nécessitant une attention particulière. Le département de Kong (Sikolo) connaît également le même pic en termes de d'hostilité localisée.

Chaleur relative : À l'inverse, 39% des répondants déclarent des sentiments « chaleureux et affectifs ». Bien qu'encourageant, cela confirme que la majorité des relations restent superficielles, de voisinage ou transactionnelles.



DIAGRAMME 2: SENTIMENTS CHALEUREUX ET AFFECTIFS ENVERS LES PDF



DYNAMIQUE #2

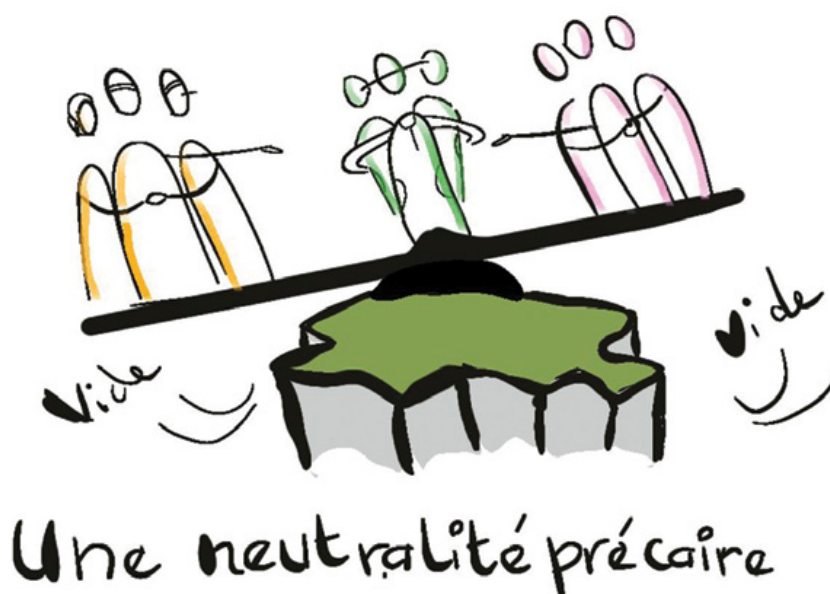
Relations Intergroupes : un potentiel de renforcement face à une neutralité précaire

MESSAGE CLÉ #2

Le potentiel de renforcement des relations existe, mais il est **inégalement réparti**. Une **approche différenciée**, ciblant les groupes les plus réceptifs (âge entre 30 et 54 ans) comme les plus réticents (zone rurale, non-scolarisés), est indispensable pour consolider le vivre-ensemble.

Les relations intergroupes, instrumentales dans la formation du capital social entre groupes, se trouvent à un point de bascule. Le potentiel d'une intégration positive existe,

mais le risque de détérioration est réel. Les interventions doivent viser à transformer la neutralité en engagement positif.



2.1 L'acceptabilité sociale des PDF est conditionnée par l'âge, le niveau d'éducation et la zone d'habitation

Populations réceptives : Les personnes ayant un niveau universitaire (48% de sentiments chaleureux) et les jeunes de 30-34 ans (40%) et 35-54 ans (40%) font preuve d'une plus grande ouverture. Les zones urbaines (46% dans le département de Ouangolodougou) affichent également une meilleure acceptation.

Populations à cibler : Les personnes âgées de plus de 55 ans (50% de neutralité), les personnes non scolarisées (45%) et les habitants des zones rurales (44%) constituent des publics prioritaires pour des actions de sensibilisation et d'inclusion.

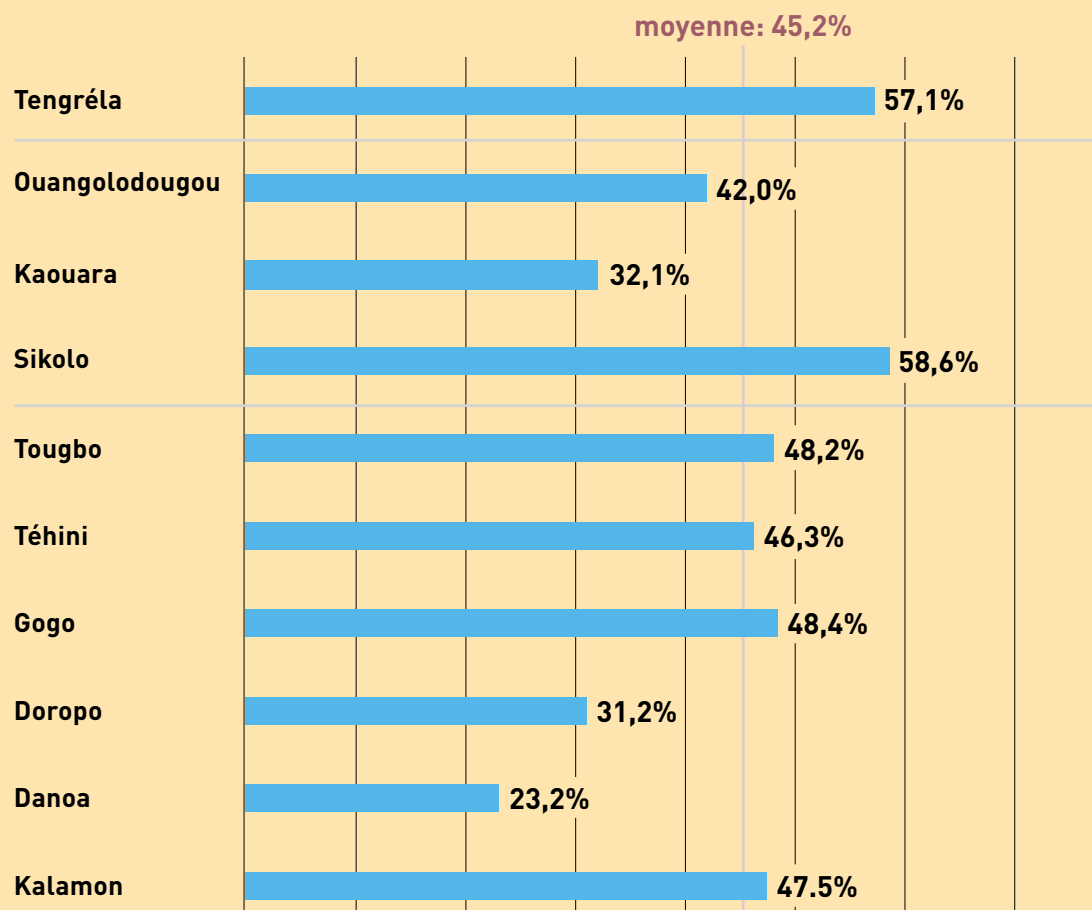


2.2 Il existe un risque de la « fatigue de l'accueil »

La prédominance de relations neutres, plutôt que positives, peut être interprétée comme un **signal d'alarme** qui pourrait refléter une forme de « fatigue » ou de résignation des communautés hôtes ; ces derniers pourraient considérer

la présence des PDF comme un fait acquis, et non comme une opportunité. Sans intervention ciblée, cette neutralité contient un **risque de mutation en hostilité** ouverte en période de crise (pénurie, conflit foncier, attaques).

DIAGRAMME 3: PAS DE SENTIMENTS PARTICULIERS ENVERS LES PDF



DYNAMIQUE #3

PDF et développement local : Des preuves de réussite aux stratégies de généralisation

MESSAGE CLÉ #3

La généralisation des modèles de réussite locale nécessite une approche différenciée, combinant systématiquement **valorisation économique et construction de la confiance**.



3.1 Tougbo est un modèle intégratif remarquable

L'analyse fine des sous-préfectures révèle des profils contrastés qui offrent des enseignements précieux pour une intervention différenciée. **Tougbo** émerge comme un **modèle intégratif remarquable**, affichant simultanément le score de **solidarité** le plus élevé (7,5/10) et la reconnaissance de **contribution économique** la plus forte (5,3/10). Cette corrélation suggère un **cercle vertueux** où la valeur économique perçue des PDF nourrit la solidarité.

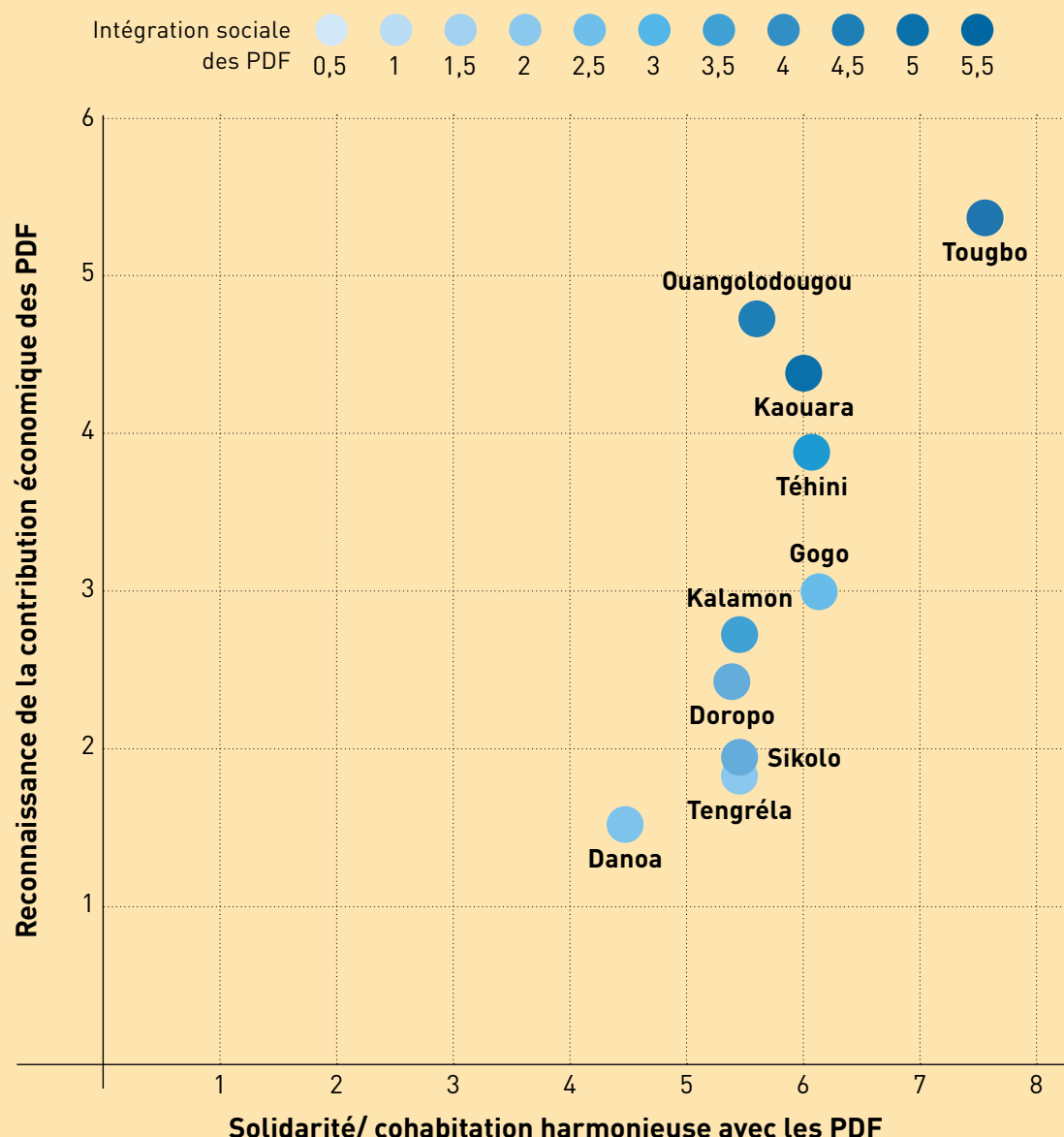
Kaouara et Ouangolodougou présentent un modèle de "cohésion structurelle" où cohabitent une conflictualité très faible (3,3 et 3,2/10) et des niveaux d'inclusion élevés (5,1 et 4,5/10). Téhini incarne un parcours intermédiaire prometteur, avec des contributions économiques perçues (3,9/10) supérieures à la moyenne. À l'opposé, Doropo et Danoa cristal-

lisent les difficultés, avec les plus faibles reconnaissances de contribution économique.

Ces modèles démontrent que la transition de la coexistence à la cohésion est possible, mais leur généralisation pourrait être sujet à des obstacles spécifiques.



DIAGRAMME 4: INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DES PDF



3.2 Le double défi : capitaliser sur l'acceptation économique, désamorcer les craintes sécuritaires

Les données révèlent une situation paradoxale : si 75% de la population ne perçoit pas les PDF comme une menace économique, créant ainsi une condition préalable favorable à la reconnaissance de leurs contributions, des sentiments d'insécurité persistent et continuent de fragiliser les relations avec les communautés hôtes.

Correlation entre la perception de la sécurité physique et la perception que les PDF contribuent d'une manière générale à la communauté

0,20



Si la majorité des répondants ne perçoit pas les PDF comme des « rivaux économiques », les données montrent néanmoins que, dans les localités où elles sont considérées comme **une menace économique**, leur contribution à la vie socioéconomique locale tend également à être davantage remise en question. Des écarts territoriaux marqués sont d'ailleurs observés : à Kalamon, à peine plus d'une personne sur huit considère les personnes déplacées de force comme une menace économique (13%), contre près d'un répondant sur deux à Téhini (47%).

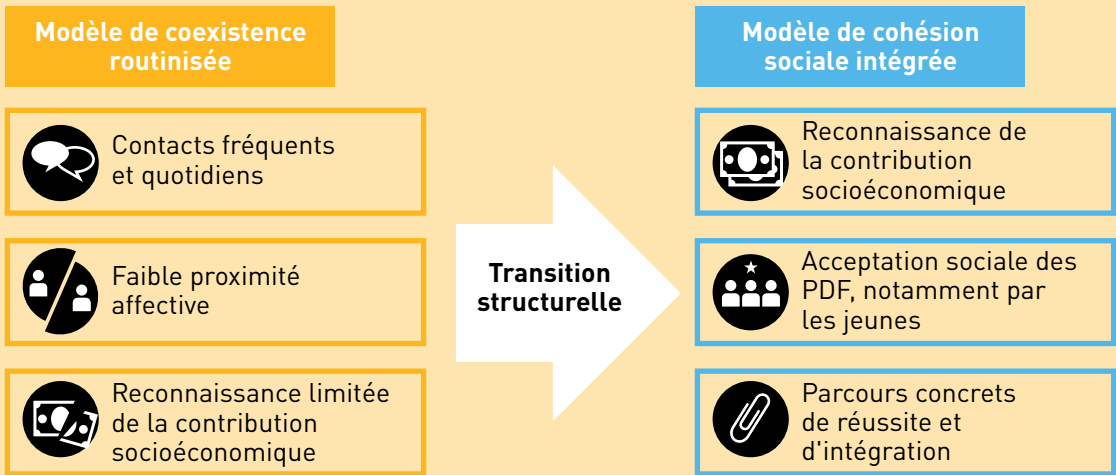
Par ailleurs, comme l'illustre la corrélation présentée ci-dessus, **la perception de la contribution positive des PDF est étroitement liée au climat sécuritaire** : plus le sentiment de sécurité est élevé, plus leur contribution à la vie locale tend à être évaluée favorablement." Cependant, le cas de Tougbo démontre qu'une **reconnaissance économique forte peut contrebalancer les craintes sécuritaires**, tandis que Tengréla illustre le phénomène de « relations distantes » où **l'absence de conflit ne suffit pas à générer une intégration réussie**.

En résumé, l'enjeu consiste désormais à favoriser une transition structurelle du modèle dominant de coexistence routinisée entre populations hôtes et personnes déplacées de force vers un

modèle de relations plus intégré, fondé sur les opportunités existantes et susceptible de consolider durablement la cohésion sociale.

DIAGRAMME 5: D'UNE COEXISTENCE ROUTINISÉE À UNE COHÉSION SOCIALE INTÉGRÉE

Une transition structurelle des relations entre populations hôtes et personnes déplacées de force (PDF)



3.3 Vers une approche territorialisée de l'intégration économique

La diversité des profils territoriaux exige des stratégies d'intervention différenciées :

- **Dans les zones à fort potentiel intégratif (Tougbo)**, il s'agit de **capitaliser sur le cercle vertueux observé** en renforçant les dynamiques économiques mixtes existantes. Les indicateurs clés – le score de solidarité le plus élevé (7,5/10) et la meilleure reconnaissance de contribution économique (5,3/10) malgré une perception défavorable en matière de sécurité (5,2/10) – montrent que la valeur économique perçue des PDF est un moteur puissant de cohésion à amplifier.
- **Dans les zones de cohabitation apaisée (Kaouara, Ouangolodougou)**, l'objectif est de **consolider et pérenniser le modèle en vigueur** en institutionnalisant l'inclusion économique. La très faible conflictualité (3,3 et 3,2/10) et les scores élevés d'inclusion à la vie locale (5,1 et 4,5/10) créent les conditions idéales pour intégrer formellement les PDF dans les instances de décision et les chaînes de valeur locales, transformant une coexistence pacifique en partenariat structurel.
- **Dans les zones à forts défis sécuritaires (Téhini, Gogo)**, la priorité doit être de **désamorcer les perceptions négatives en créant de la valeur commune**. Les craintes sécuritaires et économiques y sont prononcées (jusqu'à 47,1% de perception de menace économique). L'action finale consiste à lancer des projets économiques conjoints, visibles et bénéfiques pour tous, pour construire la confiance et faire la preuve tangible d'une sécurité et d'une prospérité partagées.
- **Dans les zones en grande difficulté (Doropo, Danoa)**, l'enjeu est de **briser le cercle vicieux de l'invisibilité** en initiant des programmes ciblés de valorisation économique. La très faible reconnaissance des contributions des PDF (2,4 et 1,5/10) et les signes de froideur sociale exigent une action fondatrice : rendre visible et valoriser l'apport économique des nouveaux arrivants pour jeter les bases minimales d'une reconnaissance et d'une coexistence apaisée.